

# l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais** Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > La chaire champagne de RMS a du mal à trouver des financements

## La chaire champagne de RMS a du mal à trouver des financements

Par *Sophie Claeys-Pergament*

Créé le 30/11/2010 09:51

Lancée en 2007, en pleine période d'euphorie champenoise, la chaire champagne se voulait l'exemple parfait d'un enseignement de la filière champenoise. Un contrat sur trois ans pour un budget de 750 000 euros avec différents partenaires comme le Comité interprofessionnel du vin de champagne (CIVC), les maisons dont Moët & Chandon, Lauren-Perrier, Mumm-Perrier-Jouët, Vranken-Pommery sans oublier la coopérative Nicolas Feuillatte et la Ville de Reims à hauteur de 50 000 euros. « Les travaux de la chaire alimenteront notamment les enseignements sur les métiers du champagne qui permettront de préparer les compétences des futurs collaborateurs des acteurs de ce secteur en pleine forme », indiquait-on dans la newsletters de RMS en février 2006.

### « Si ce n'est pas utile, il faut arrêter »

Quatre ans plus tard, le secteur est moins en forme ! Et les maisons de champagne participant à la chaire comme le CIVC acteur majeur du partenariat (avec 100 000 euros) ne souhaitent plus poursuivre dans cette voie. Plusieurs raisons sont évoquées. Déjà la première : pour les maisons de champagne, l'enseignement destiné aux actuels et futurs leaders champenois n'était pas à la hauteur de leurs attentes. « La première année, c'est encore passable, mais les deuxième et troisième années, les gens n'y ont pas trouvé d'intérêt. Et d'ailleurs peu se sont inscrits », explique une source proche du Négocio désireuse de rester anonyme. Et ce malgré les publications dans des journaux anglo-saxons ou dans la Champagne viticole, réalisées par le titulaire de la chaire Champagne, Stephen Charters, et par son collaborateur, David Ménival. Ensuite, la crise économique est passée par là. Le budget de 750 000 euros n'est pas anodin. Et puis, on peut également souligner que la chaire était poussée par le haut grâce à la volonté de Yves Dumont, alors qu'il était président de Laurent-Perrier. Le fait que ce dernier, personnage emblématique de la Champagne, fasse valoir ses droits à la retraite n'a pas aidé à favoriser sa promotion.

« Nous ne pourrions pas assurer la continuité de la chaire champagne si les maisons se désengagent », a indiqué François Cravoisier, président de la CCI de Reims-Épernay lors de sa dernière assemblée générale. Bien sûr, il ne s'agissait pas de viser la liste Medef, qui est, en partie, composée de noms évoquant les maisons de négoce à l'instar des champagnes Taittinger, Pommery, De Sacy, Thiénot, Martel et Théodore Legras (une marque de Mumm-Perrier-Jouët). Non ce n'est pas cela le problème, selon François Cravoisier : « La structure même de la chaire champagne est liée aux besoins des maisons de champagne ou des vigneron. Si elle a une utilité, il nous faut

savoir ce que la filière souhaite comme formation. Ce n'est pas dans nos compétences d'effectuer de la formation continue. À ce propos, je n'ai pas d'états d'âme, si ce n'est pas utile, il faut arrêter, c'est tout. »

Pour Michel Letter, directeur général adjoint de Mumm Perrier-Jouët (groupe Pernod-Ricard), qui a arrêté pour un temps de financer les formations de la chaire, « il s'agit plutôt d'une mise en sommeil. Depuis 2008, nous n'avons plus envoyé d'étudiants pour les formations. Nous étions préoccupés par la crise économique. Si la conjoncture se retourne en faveur du champagne, c'est évident qu'il faut y repenser et se remettre autour de la table pour évoquer son avenir. Peut-être en la redessinant avec d'autres contours. »

### Photos / vidéos

Auteur :

Légende : La chaire champagne est-elle réellement utile ? La question se pose pour les maisons et la CCI.

**Visuel 1:**



**URL source:** <http://www.lunion.presse.fr/article/marne/la-chaire-champagne-de-rms-a-du-mal-a-trouver-des-financements>